

LE CULTE DE MARIE EN ORIENT



Si quelque chose peut inspirer confiance aux Missionnaires qui travaillent à ramener à l'unité de la foi les pauvres chrétiens de l'Orient, c'est le Culte dont on entoure là-bas la Sainte Vierge Marie.

Au milieu du naufrage ou se débattent les vieilles Eglises contemporaines des apôtres, les yeux de tous sont fixés sur l'Etoile de la mer qui éclaire aussi ces grandes solitudes bibliques.

Et ce culte universel de Marie est d'autant plus remarquable, en Orient, que toutes les hérésies dont meurent ces antiques chrétientés, se sont attaqués à l'un ou à l'autre de ses privilèges. Tels, les Arméniens et les Jacobites, sectateurs d'Eutychès dont l'erreur n'allait à rien moins qu'à nier la réalité de sa maternité. Tels les Nestoriens, qui, abusés par l'excessive préoccupation de sauvegarder la dignité du Verbe, en arrivaient à ne plus voir en Marie que la mère d'une simple créature humaine.

Mais ce n'est pas en vain que l'Eglise chante : " Seule, vous avez eu raison de toutes les hérésies " ! Qu'importent, en effet, les aberrations de la pensée humaine, amassant des nuages sur un point quelconque de l'Œuvre admirable de Dieu ? La miséricorde de ce Dieu, plus puissante que la perversion de ses créatures, fait toujours prévaloir la vérité dans le sentiment populaire, à un moment donné.

L'instinct des foules est plus puissant que les raisonnements des intellectuels, et, devant les dangers qu'il lui faut conjurer, le peuple chrétien retrouve au plus profond de son cœur le cri qui le dégage et le sauve des erreurs de ses chefs.

En dépit des hérésies Marie est, en Orient, aussi populaire, plus populaire même qu'en Occident. Et si, dans ces malheureuses contrées, en punition de tant de prévarications, la femme est déchue de sa royauté ; une femme, du moins